

N°18

Bulletin d'information

Mars 2024



Photo Daniel Vacheron

Association Espace Abeilles | Evologia | Route de l'Aurore 6 | 2053 Cernier | 

www.espaceabeilles.ch

Sommaire



• Le billet du président	3
• Espace Abeilles s'anime...	4
• Fête la Terre	8
• Jour de fête	9
• Famille nombreuse...	12
• Le frelon asiatique persiste et signe...	18
• La vie après la vie...	20
• Un resto pour les abeilles...	24
• Plaidoyer pour les guêpes...	26
• Ruche à feuillet, suite de l'aventure...	28
• Le menu du campagnol	29
• On parle de nous...	31
• Autres guêpes, autre regard...	32
• Surprise...surprise !	33
• Une amie des abeilles	35
• Essaim en septembre	36
• Retour à la ruche	37
• Les valeurs d'Espace Abeilles	39
• Le p'tit mot de la caissière...	42
• La recette d'Annelise	43
• A ne pas oublier en 2024	44
• Comment devenir membre d'Espace Abeilles ?	47

Photo de couverture:
Nid de frelon asiatique, Fontainemelon
Daniel Vacheron

Graphisme : Atelier la meule,
Christian Schoch, Chézard-St-Martin
Photos : Gilbert Dey et Corinne Clerc
Impression : Val impressions, Cernier

Olivier Mooser

Le billet du président

Chères et chers membres, amies et amis d'Espace Abeilles,

Je suis à nouveau ravi de prendre la plume, ou plutôt le clavier, pour vous parler de cette année écoulée. Une année qui a été riche en activités et en accomplissements pour notre association. Nous avons traversé des beaux moments, et je suis fier de partager avec vous les faits saillants de 2023 à Espace Abeilles.

L'année dernière, Espace Abeilles a fonctionné à l'image de celles que nous choyons. Une véritable ruche en ébullition, tant les visites et les activités ont marqué ce regain de retrouvailles initié en 2022. Nos exploitants ont fonctionné en véritables ouvrières pour satisfaire tous les visiteurs de cette ruche si particulière, où les faux-bourdons sont les bienvenus...

Et d'autres sont venus rejoindre la colonie pour aménager des hôtels de luxe pour nos cousines les abeilles terricoles, pour fabriquer sa propre peinture, pour faucher les environs, pour faire fonctionner l'imprimante, pour immortaliser les lieux en photo, pour monter des films, pour sensibiliser sur le frelon asiatique, pour donner un coup de main ou pour saluer en toute simplicité. Créativité, envie, joie, rire, sueur et quelques bobos ont marqué la vie quotidienne de notre association.

L'apothéose du fonctionnement de cette ruche, avec une population de notre colonie au plus haut, fut bien entendu les deux grandes manifestations de cette année 2023 : La journée mondiale des abeilles et des pollinisateurs et Fête la Terre. Grâce à votre engagement et à votre passion, nous avons réussi à organiser ces deux événements de main de maître. Des ateliers ludiques et éducatifs aux buvettes et raclettes locales, nous avons touché des centaines de personnes et par-

tagé notre amour pour les abeilles. Ces événements ont été, je l'espère, l'occasion de sensibiliser davantage le public à la préservation des abeilles et des pollinisateurs.

Dans une perspective tournée vers l'avenir qui vise à pérenniser cette colonie, le comité a consacré du temps à réfléchir à la direction que prendra Espace Abeilles. Nous avons dans un premier temps explicité nos valeurs et notre vision.

Travail en groupe où chacun-ne a pu exprimer ce qui lui était important. Vous découvrirez ces valeurs dans les pages suivantes en espérant sincèrement que vous y adhérez également. Cette base posée nous a permis ensuite un partage des représentations sur notre perception du futur. Ce processus nous a permis de clarifier notre identité en tant qu'organisation et de définir les actions nécessaires pour atteindre nos objectifs à long terme. Nous nous permettrons certainement de solliciter vos compétences pour des projets et réflexions bien précis.

Je vous rassure, nous n'allons pas transformer Espace Abeilles en usine à gaz, ni en association segmentée à tout va. Nous voulons simplement rendre hommage à tout le travail effectué jusqu'à présent en garantissant son fonctionnement futur. Et nous devons penser également à soulager nos deux reines et notre faux... non... il mérite «notre roi» (je l'ai écrit, cette ruche est particulière). Corinne, Annelise et Gilbert un grand merci pour votre dévouement exceptionnel.

Pour terminer, un grand merci à vous, chères et chers membres, sans qui ce que nous faisons n'aurait pas de sens. Votre soutien, vos idées, votre engagement et votre amitié sont le pollen, le nectar, l'eau et la propolis de notre colonie. ●

Espace Abeilles s'anime...

Par Gilbert Dey

Chaque année deux demi-journées de découverte de l'apiculture sont organisées. Elles sont destinées aux personnes qui aimeraient en savoir plus sur les abeilles et ce qui gravite autour. Le but est d'approcher les colonies et de s'immerger dans cette activité. Joies et peines y sont présentées, de manière à pouvoir décider si s'occuper d'abeilles peut devenir un projet.

Et beaucoup de classes d'écoles...



...qui découvrent le jardin... les abeilles et...



apprécient toujours le moment des tartines au miel !

Et en pleine campagne, animation d'un stand de balade gourmande.



En cours de saison, de très nombreuses personnes visitent Espace Abeilles en visite libre. D'autres choisissent d'être accompagnées: groupes d'intérêts communs.



Le comité de la fédération vaudoise d'apiculture nous honore de sa visite.



Les ACF « HappyCulture » à la Fontenelle.



Apprendre à manier la faux et s'exercer en fauchant les alentours du rucher: une opération gagnant-gagnant !



Observations et prise de notes.

Anniversaires avec gâteaux très artistiques...



Groupes de bénévoles



Tentative de colmatage
des gouttières de l'abri à
pique-nique.



Une super ambiance...

Prolongations

Après la fermeture saisonnière, réouverture lors
du Marché des Produits du Terroir avec fabrica-
tion de bougies roulées.



Et observations discrètes au trou de vol...



Avec en fin d'année,
la participation au
1er marché de Noël
organisé à Evologia
au Mycorama.



Fête la Terre

Depuis plus de 20 ans, le rucher de l'école, puis Espace Abeilles participe à Fête la Terre. A chaque fois, une équipe de bénévoles s'activent pour que la fête soit belle. Espace Abeilles est ouvert et les visiteurs peuvent assister à l'extraction du miel.



Pour la deuxième année, une buvette est animée au cœur de la fête en remplacement de la traditionnelle roulotte.



Nous montons la tente où nous servons raclettes et boissons.



Photo D. Vacheron

Et le soir, une bonne platée de spaghettis bolo...



Photo D. Vacheron

... récompense toute l'équipe ayant œuvré pendant le weekend : ambiance garantie !!!

Jour de fête

Depuis que la Slovénie nous a offert une ruche traditionnelle magnifiquement ornée, le comité a décidé de ne plus faire de fête à l'ouverture de saison qui avait lieu fin avril, mais de célébrer la Journée Mondiale des Abeilles et des Pollinisateurs le 20 mai. Cette journée a été décrétée par l'ONU à l'initiative de la Slovénie, berceau de l'apiculture.

Mieux que des mots, des images nous remettent dans l'ambiance.



Et Madame Céline Vara, députée au Conseil des Etats, de renchérir: tous habitants d'une belle planète, apprenons à nous respecter et à protéger nos milieux naturels dans l'intérêt de tous...



Une joyeuse équipe d'enfants de Cernier et environs, dirigée par Madame Chimène Sudan-Gosteli, offre un moment d'émotion et de gaieté aux spectateurs.

Les appétits sont aussi de la fête: Traditionnelle soupe aux pois...



«Pas de grands discours» avait annoncé Son Excellence Iztok Grmek, Ambassadeur de Slovénie! Juste quelques mots pour nous signifier son plaisir d'être parmi nous et l'importance de prendre conscience de l'utilité fondamentale de nos alliées à six pattes...



... et raclette!

Dans l'arrière-boutique,
mission d'importance :



le lavage de la vaisselle !



La quête de récolte
est semée d'em-
bûches pour une
butineuse...



et attraper le pollen
dans les fleurs, une
vraie performance
d'équilibriste...

Bonne humeur et grandes discussions...



Ouf ! enfin de retour à la ruche !

Wauhhh ! La Cat, quelle artiste !



Ça mord le gardon,
Mélina ? Psss...! Tu vois
pas qu'on fait des bougies...



Et des visites guidées...

Paola et ses bricolages...



Parc Chasseral anime
un atelier de
petits hôtels à
insectes...



Sarah : Est-ce vraiment
une abeille ?



Caterina : abeille charpentière
ou xylocope, la plus grosse
abeille vivant chez nous...

Vous avez aimé la fête des abeilles 2023, ne man-
quez pas l'édition 2024 le 25 mai prochain...

Famille nombreuse...

Par Gilbert Dey

En novembre, pour prendre le contre-pied du très commercial « Black Friday », la Salamandre propose le « Vendredi Vert ». A cette occasion, 10% du revenu des ventes réalisées est reversé pour financer des projets en faveur de la nature.

C'est dans ce cadre-là que nous avons été contactés. Le projet de créer des espaces favorables aux abeilles terricoles à Espace Abeilles s'est concrétisé et la Salamandre a participé au financement. En Suisse, environ 600 espèces sont représentées mais presque toutes se raréfient, 30 à 40% des abeilles sauvages sont menacées d'extinction.

Elles participent activement à la pollinisation de

la flore sauvage et des plantes cultivées. A l'exception des bourdons, la plupart d'entre elles ne vivent pas en colonies, c'est pourquoi on parle souvent d'abeilles solitaires.

Tout d'abord, il a fallu réunir les matériaux

Trop grand pour jouer au sable... quoique, ...



Jardin privé à Colombier

Les traces en forme d'alvéoles des gigantesques pneus du Bulldozer... certainement un signe !



Le sable doit tenir la motte... Et ne pas s'effondrer complètement lorsqu'on y plante le doigt, style «va bien pour les châteaux de sable»

Habitats

Environ 70% d'entre elles sont terricoles. Elles creusent des galeries dans des sols sablonneux ou argileux peu recouverts de végétation. Dans des petites loges, elles accumulent une réserve de pollen, source de protéines. C'est sur ce garde manger qu'un œuf sera pondu, deviendra une larve, pour donner ensuite naissance à la nouvelle génération.

Ces milieux peu végétalisés, dont le terrain est meuble, sablonneux, sont de moins en moins fréquents car jugés peu intéressants et re travaillés.

Souvent inféodées à une famille de plantes ou à un genre spécifique, les abeilles sauvages ont un rayon d'action qui se limite à quelques centaines de mètres. C'est pourquoi, pour les protéger, il est bien de créer un réseau d'endroits proches, même de petite surface, qui leur soit favorable. Le commerce des terreux de jardin propose un substrat sablonneux spécialement étudié pour répondre à ce besoin.

L'idée était de le tester aux côtés d'un sable du lac et d'observer l'évolution.

Ce projet a été mis en place avec la collaboration du Parc régional de Chasseral et a commencé par la visite d'un beau jardin privé, spécialement aménagé à Colombier.

Les abeilles terricoles sont pour la plupart thermophiles, et les zones sablonneuses bien orientées ne doivent pas être colonisées par les plantes. C'est pourquoi nous avons décidé d'isoler ces zones de leur voisinage en faisant de petites barrières parallèles en saule plessé, en remplissant l'intervalle par des branchages. Cela allait en outre offrir d'autres niches pour différents organismes vivants, champignons, micro-mammifères, oiseaux ...





En accord avec Pro Natura, nous sommes allés couper des saules dans la réserve de Paulière. Les saules sont des espèces pionnières assez envahissantes, et la volonté de laisser des zones sans arbres justifie ces coupes.

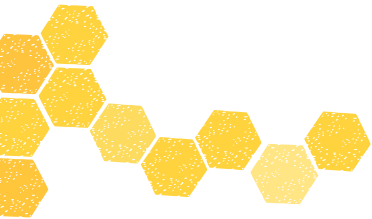


Une voiture qui a bon caractère...



... très bon caractère !

Un message à nos membres a permis de réunir une équipe de volontaires super motivés...



Nous avons choisi et délimité les emplacements en les piquetant pour mieux les visualiser.

Le lit de sable devant avoir un minimum de 40 cm de profondeur, il a fallu d'abord creuser...



... des piquets en acacia ont été plantés...



... de grosses racines et troncs couchés en aval...



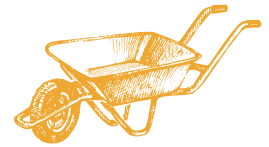
... le fond doit être bien drainé, en veillant à l'évacuation de l'eau, pour ne pas faire une baignoire !



On peut alors broyeter le sable... élèves conducteurs avec permis provisoire...



Et le sable, c'est lourd...





Tissage du saule entre les piquets.



En surface, souches, pierres et racines diversifieront l'offre de nidification. Des branchages sont posés pour que les chats n'adoptent pas ce coin pour leurs besoins.



Chacun, chacune apporte sa pierre à l'édifice...



Même des petits contenants peuvent être colonisés.



Aux casseroles, Annelise assure... nous allons bien manger...



Et puis...

...l'apéro !



Santé et merci à toutes et tous !

Cette action a pour objectif d'offrir aux abeilles terricoles un terrain propice à leur nidification. Il faut toujours être conscient qu'il s'agit d'une invitation...

Au cours de l'année, nous avons observé un peu d'activité, mais sans identifier clairement les abeilles qui volent furtivement. Nous considérons avec humilité le niveau de nos connaissances, notre marge de progression en cette matière est importante...nouveau défi !

Les deux sables qui avaient au départ une apparence assez comparable ont évolué de manière différente. Celui du commerce, conçu pour cet usage, doit contenir beaucoup plus d'argile et de limons. Il a été beaucoup plus colonisé par des plantes parfois un peu envahissantes. Le sable du lac s'est révélé moins hospitalier.

Avec le recul, nous pensons qu'il ne faut pas lésiner sur la quantité, de manière à créer des buttes qui seront plus séchées et probablement moins envahies par des semis. Le désherbage est délicat car il faut déranger le moins possible le substrat. Après coup, il est difficile de les rehausser, le risque d'enterrer des insectes avant leur éclosion est présent.

Dans les bords, des rameaux de framboisier avaient été plantés verticalement. Nombre de ces tiges ont été habitées.



Photo Sophie Giriens

Une petite abeille (*Ceratina cyanea*) en creuse la moelle pour y élever sa descendance.

Le projet était d'offrir le gîte aux abeilles terricoles, mais aussi d'observer l'évolution de ce genre de réalisation, ces objectifs s'inscrivent dans la durée. ●

Par Gilbert Dey

Le frelon asiatique persiste et signe...

« On peut choisir ses amis...on ne choisit pas sa famille ! » L'abeille mellifère se serait bien passée de ce cousin lointain !

Introduit accidentellement en France en 2004, il a progressivement colonisé une grande partie de l'Europe. On pensait que le froid l'arrêterait, il n'en est rien, et d'ailleurs le réchauffement climatique lui déroule un tapis rouge. On imaginait que l'altitude ne lui conviendrait pas...on a trouvé en 2023 à plus de 1000 m d'altitude.



Photo Véronique Froidevaux

Vous souvenez-vous? Un frelon asiatique sur le bord de fenêtre à Espace Abeilles, le 15 octobre 2022. C'était le premier à être observé dans le canton de Neuchâtel et photographié par Véronique Froidevaux.

Bien que l'insecte adulte trouve ses forces en consommant des hydrates de carbone (matière sucrée), il a besoin de protéines pour nourrir ses larves...de beaucoup de protéines. Il les trouve principalement en capturant des insectes qu'il découpe en morceaux, pour ne conserver que le thorax contenant les muscles.

Nos ruchers représentent pour lui des restaurants 5 étoiles par l'abondance de proies à disposition.

Les colonies sont très perturbées par ces attaques à répétition et se désorganisent en cessant de récolter. Elles s'affaiblissent rapidement et sont finalement envahies.

La lutte s'est organisée, une « task force » a été mise en place, les apiculteurs(trices) se sont mobilisés(es). La plupart se sont dotés de filets pour la capture d'insectes. L'objectif

est de signaler toute observation de cet insecte afin de localiser les nids. Ceux-ci seront ensuite détruits pour freiner la propagation de l'espèce. www.frelonasiatique.ch

Il faut savoir qu'à l'approche de l'hiver, les ouvrières vont progressivement mourir, mais elles auront au préalable élevé de jeunes reines qui se feront féconder et seront les fondatrices des colonies de l'année suivante. Une partie d'entre elles semblent se protéger à l'intérieur de l'ancien nid, c'est pourquoi il est important de les signaler même au cœur de l'hiver.



Photo J-P Kolly

Ce nid découvert à Fontainemelon (oct.2023) se trouvait dans un mélèze à plus de 20 mètres du sol. Il a aussitôt été signalé et rapidement détruit sans pesticide.

Au printemps, les nouvelles reines vont ébaucher un nid souvent assez près du sol. On parle de nid primaire où les ouvrières vont naître. Lorsqu'il est suffisamment peuplé, toute la colonie va se déplacer et élever domicile souvent très haut dans un arbre de bordure de forêt. Pouvant atteindre plus de 50cm de diamètre, ces nids ont aussi été découverts dans d'autres situations, buissons, bâtiments... Ils sont façonnés en papier mâché résistant aux intempéries et sont de véritables œuvres d'art.

Lorsque vous vous promenez, pensez à lever les yeux! Un gros ballon gris coincé dans la frondaison des arbres pourrait bien être l'un d'entre eux...

En 2023, 17 nids ont été découverts et détruits dans le canton de Neuchâtel. Il y a fort à parier que 2024 sera chaud !

Nous remercions la population de signaler tout nid suspect, toute activité de gros insectes foncés avec le bout de l'abdomen jaune.

Un nid primaire repéré au printemps n'est pas trop difficile et moins coûteux à détruire qu'un nid secondaire perché à la cime des arbres.

Lorsqu'on détruit un nid primaire, on évite que soient élevées des centaines de reines pouvant potentiellement donner naissance à de nouvelles colonies l'année suivante.

Merci aussi de ne pas détruire tout ce qui vole!!

La vie après la vie...

Par Yves Delamadeleine et Gilbert Dey

Lorsque les abeilles vivent dans la nature sans intervention humaine, on parle d'abeilles « férales »

En juillet 2012, un coup de vent tempétueux avait fait basculer un majestueux foyard en travers d'un chemin près de Cornaux. Lorsque le forestier tronçonna l'arbre pour le dégager, il eut la surprise de constater que l'arbre de plus de 50 cm de diamètre était creux et que son engin avait traversé les rayons d'une colonie d'abeilles.

Aussitôt informés, nous avons tenté de les sauver en les réinstallant dans une ruche (un petit film avait été tourné lors de cette opération).

Témoin de cette aventure, le tronc avait été déposé sur la passerelle d'entrée d'Espace Abeilles. Par la suite, l'ayant garni de terre, nous avons planté du thym dans la cavité.

Les années passant, le bois considéré comme mort a offert gîte et couvert à toute une vie... L'année dernière une très jolie poussée de petits chapeaux semblait vouloir abriter fées et lutins. Fig. 1



Fig. 1

Yves Delamadeleine, spécialiste mycologue, a mené l'enquête et a déterminé les acteurs :

Mycena haematopus (Pers.) Zawadzki, le Mycène à lait rouge et *Pluteus pouzarianus*, le Plutée de Pouzar, des décomposeurs du bois, acteurs indispensables au maintien de l'équilibre naturel.

Il explique sa découverte :

Tribulation d'un tronc qui atterrit à Espace Abeilles

Or donc, ce tronc d'un arbre à feuilles (un hêtre) a été déposé à Espace Abeilles, là où il ne gênait pas trop. Il y est resté, silhouette immuable, mais pratique parce qu'on peut utiliser sa surface comme support à des plantes, des pots de fleurs ou à des prospectus, voire des lanternes.

Mais déjà, bactéries, champignons, algues et lichens vont proliférer sur cette masse encore bien pourvue en substances nutritives appréciées par ces organismes. Alors de véritables guerres de tranchées sont déclenchées



Fig. 2

là où les protagonistes essaient de protéger leurs stocks convoités par d'autres espèces. Parfois, en observant des bouts de bois en décomposition, on peut mettre en évidence les territoires dévolus à chaque espèce par les « murs » de protection que celles-ci érigent (Fig. 2).

Après quelques années, la dégradation des zones proches de la surface de la souche ou

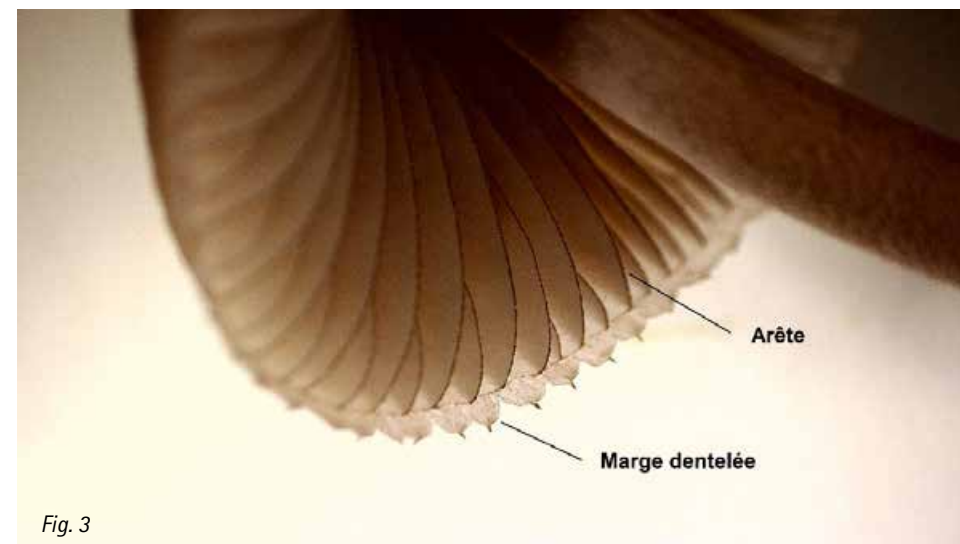


Fig. 3

du tronc a fragilisé les structures rigides du bois. Des trous se sont formés, des sols se sont développés, ceux-ci pouvant accueillir des mousses, des lichens, d'autres plantes vasculaires (thym, ici), mais aussi d'autres espèces de champignons.

Alors, le 21 septembre 2023, une troupe d'une trentaine de chapeaux rose rouge, à bord en dentelles (Figs. 1 et 3), portés par des pieds concolores* sont apparus. Mais de quelle espèce s'agit-il ?

Dans un premier temps, on observe que les lames situées sous le chapeau sont blanches et que leur arête est brun rouge (Fig. 3). Le pied forme avec d'autres un fascicule. Des blessures sur le pied ou le chapeau coule un liquide rouge sang.

Ensuite, un examen microscopique permet de déterminer la grandeur des spores* (8.0 x 5.7 μ) ainsi que la forme fusiforme* ventrue des cystides* (Fig. 4).

Munis de ces données, il devient aisé de déterminer le champignon. Il s'agit du Mycène. On a dit que les scientifiques appellent

Mycena haematopus (Pers.) Zawadzki. Précisons que parfois l'arête des lames n'est pas colorée. Un mycologue s'en étant aperçu, il proposa de nommer les collections à arête colorée *var. marginata* Lange. Il y a quelques années, une analyse génétique a été réalisée sur les deux collections. Les spécialistes conclurent à l'identité génétique (différence inférieure à 2% du génome de référence) et abandonnèrent la variété.

Le temps d'écrire cette note et voici qu'un « intrus » (Gilbert Dey *dixit*) vient s'immiscer entre les fructifications du Mycène (Fig. 5)

Il s'agit d'un Plutéé reconnaissable à son chapeau brun légèrement bosselé, à ses lames devenant roses et son pied blanc portant des fibrilles longitudinales noirâtres, pied d'ailleurs facilement séparable du chapeau. On pense immédiatement au Plutéé des cerfs (*Pluteus cervinus* (Schaeffer) P. Kumm. Mais pour prouver qu'il s'agit de cette espèce ou d'un sosie, il faut utiliser le microscope. On

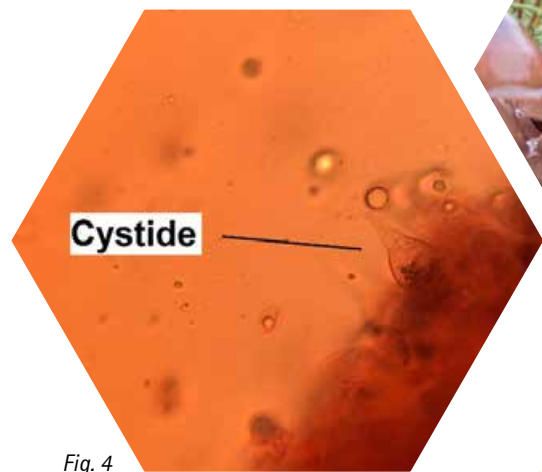


Fig. 4



Fig. 5



Fig. 6

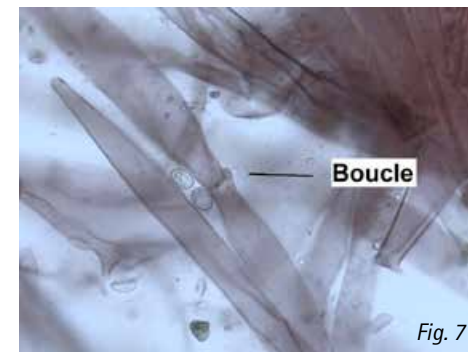


Fig. 7

découvre alors des cystides* à crochets (Fig. 6) pas toutes bien formées ainsi que des boucles* à environ 50 % des cloisons des cellules de la cuticule* (Fig. 7).

Cette fois, l'espèce est identifiée : le Plutéé de Pouzar ou *Pluteus pouzarianus* Singer.

Ce roman à rebondissements montre bien la puissance de ce que l'on nomme « la biodiversité », seule capable d'engendrer le développement d'une multitude d'espèces elles-mêmes effectuant la transformation de la matière organique des molécules les plus complexes jusqu'aux éléments simples qu'elles contiennent. Rappelons que les troncs des arbres représentent des « puits de carbone » qui perdurent dans la forêt bien après la mort de l'arbre. En conserver au lieu de les brûler représente donc une action écologique de première importance.

Yves Delamadeleine
Président de la Société de mycologie de Neuchâtel et environs
Saules, le 10 novembre 2023 ●

Lexique

Basidiomycète : Grand groupe de champignons dans lequel on trouve les espèces à lames ou à tubes ou à pores, etc... caractérisés par la formation des spores sur des basides (cellules formant les spores).

Boucle : Protubérance apparaissant aux cloisons transversales des cellules de certaines espèces de Basidiomycètes.

Concolore : De la même couleur.

Cuticule : Couche de cellules formant la surface du chapeau d'un champignon.

Cystide : Organe formé sur la face des lames ou sur l'arête de celles-ci ayant une fonction de protection ou de maintien de la structure ou d'excrétion.

Fusifforme : En fuseau.

Spore : Organe assurant la dissémination de l'espèce.

Légendes aux photographies

Figure 1 : Touffe des fructifications de *Mycena haematopus*

Figure 2 : Territoires occupés par plusieurs espèces différentes de champignons décomposeurs du bois.

Figure 3 : Lames situées sous le chapeau, montrant l'arête colorée en brun rouge et la marge dentelée

Figure 4 : Cystide ventrue fusiforme vue au microscope (630x)

Figure 5 : Fructification de *Pluteus pouzarianus* qui émerge de la touffe de *Mycena haematopus*

Figure 6 : Cystide à crochets sur l'arête d'une lame chez *Pluteus pouzarianus* (630x)

Figure 7 : Boucle à la cloison transversale entre deux cellules de la cuticule chez *Pluteus pouzarianus* (630x)

Crédit photographique

Figures 1 à 4, 6 et 7 : Yves Delamadeleine

Figure 5 : Gilbert Dey

Par Gilbert Dey

Un resto pour les abeilles...

Il y a quelques années, nous avons planté à l'Espace Abeilles trois « arbres à miel » appelés aussi « arbre aux 100 000 fleurs » (*Tetradium daniellii*).

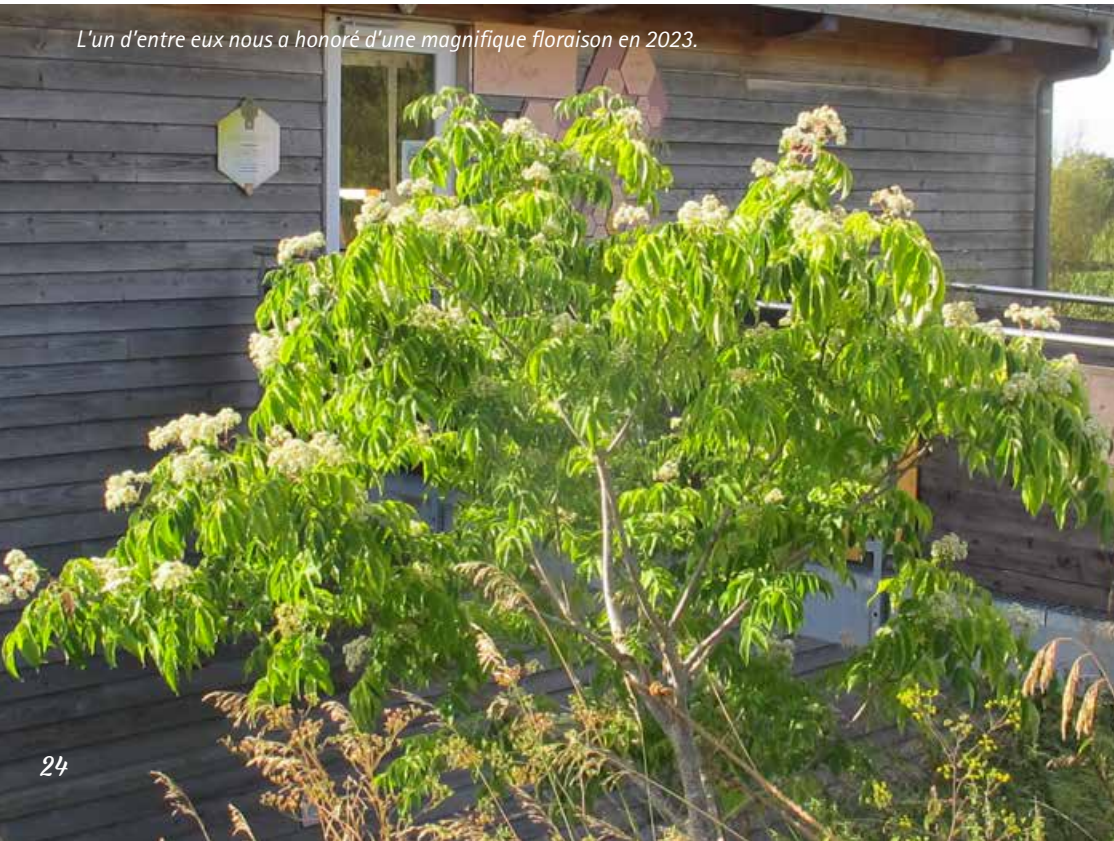
Titillés par son nom vernaculaire, nous avons fait par cette plantation une entorse à notre habitude de privilégier les plantes indigènes. Car *Tetradium* n'est vraiment pas de chez nous : il est originaire du nord de la Chine, où il pousse jusqu'à 3200m d'altitude. Même s'il préfère les sols plutôt légers et drainés, il se satisfait d'autres situations. Il n'apprécie

pas le vent car son bois est assez cassant.

Comme les agrumes, il appartient à la famille des rutacées. Le limbe de ses feuilles contient de petites glandes visibles à l'œil nu, sécrétant au froissement une huile odorante rappelant les effluves de la rue (*Ruta graveolens*).

Notre sol argileux et les forts coups de vents que nous subissons expliquent probablement une croissance assez timide, mais les trois exemplaires sont toujours présents.

L'un d'entre eux nous a honoré d'une magnifique floraison en 2023.



Cet arbre est cultivé en Hongrie, pays producteur de miel.



Frelon européen

La période où les fleurs s'épanouissent en fait un arbre intéressant. En effet, de fin août à septembre, la nature est un peu avare de sources de nectar.

Ces lieux de grands rassemblements offrent aussi aux prédateurs un garde-manger intéressant. Ici, un frelon européen, bien reconnaissable à son abdomen jaune, achève de découper une butineuse, ne gardant que le thorax, source de protéines pour ses larves. L'impact du frelon européen (*Vespa crabo*) sur les populations d'abeilles est peu important.

Il est à protéger car il entre en concurrence avec le frelon asiatique (*Vespa velutina*) et est ainsi un de nos alliés contre cet envahisseur. ●



Plaidoyer pour les guêpes...

« Saleté de bestioles ! Tu peux me dire à quoi servent les guêpes à part nous lorsque nous pique-niquons ? »

Cette remarque, je l'entends plusieurs fois par année, et en général je réponds ceci : « tu aimes les mouches ? » La réponse est à 99,9% négative... « eh bien, sans guêpes, il y aurait beaucoup plus de mouches » !

C'est à partir de là que l'on peut commencer à discuter...

Il est vrai que l'opiniâtreté de ces insectes à vouloir partager nos repas en plein air n'attise pas notre sympathie.

Les guêpes adultes puisent leur énergie en consommant du sucre et nos boissons en sont souvent riches.

Pour leurs larves, l'apport de protéines est primordial : le jambon du sandwich, l'os de la côtelette ou les arêtes de la dorade en sont de belles sources. Les guêpes sont opportunistes (l'humain ne l'est-il pas aussi ?)

Lorsqu'elles ne partagent pas notre table, elles chassent nombre d'insectes, de chenilles et sont en cela régulatrices.

Elles ne rechignent d'ailleurs pas à faire partie de la voirie de la nature.

Attention : si vous allez vous mettre à table, évitez le paragraphe qui suit, il ne va probablement pas vous mettre en appétit...

Notre jardin accueille beaucoup de campagnols et le chat en est un bon prédateur. Lorsqu'il y a abondance, il en capture et avale 1... puis 2...et 3... assez goulûment !

Mais tout à coup, il est un peu écœuré, et il en vomit 1...puis 2...puis 3...

Evidement les campagnols, dans un sale état, ne repartent pas en courant...l'odeur de chair en putréfaction ne tarderait pas à nous incommoder...



C'est alors que les guêpes germaniques (*Vespa germanica*), peu soucieuses de la présentation du menu se mettent à l'œuvre sur le charnier. Il ne faudra pas longtemps pour qu'il ne reste que quelques os et poils à cet endroit !



Les nids peuvent atteindre des dimensions imposantes, tel celui qu'une colonie avait construit dans le toit de la « Lessiverie de Chézard-St-Martin ». A la fin du cycle, une fois les ouvrières mortes, nous l'avons enlevé, et il a fait l'objet d'une présentation dans toutes les classes de l'école du village.

Et, il y a d'autres espèces de guêpes...

Alerte ! Fin juillet, des visiteurs nous informent qu'il y a un gros nid de guêpes dans un poirier basse tige, près du « P'tit Parc des Pailloles ». Danger !!! Juste à la hauteur de la tête des enfants !



Aussitôt nous allons voir...effectivement le nid, de la grandeur d'un ballon de foot est imposant. Les habitantes sont plus grosses et plus noires que celles que nous voyons d'ordinaire... Il s'agit de la guêpe des buissons (*Dolichovespa media*)



Cette espèce n'est pas importune mais défend son nid...

C'est certainement ce qu'a constaté le renard qui pendant la nuit a voulu mettre les rayons de couvain à son menu.



L'accueil n'a certainement pas manqué de piquant et maître goupil a dû battre en retraite, les ouvrières se sont activées pour les réparations.

Un obstacle a été installé afin d'éviter que les visiteurs ne s'approchent trop du nid et celui-ci a été préservé jusqu'à la fin de la saison.

A l'avenir, peut-être regarderez-vous les guêpes différemment... ●

« Quelle belle robe... et puis... quelle allure, avec leur taille de guêpe ! »

Ruche à feuillet, suite de l'aventure...

Par Gilbert Dey

L'année passée, nous avons relaté dans le bulletin la reconstruction d'une ruche historique.



La ruche à feuillet ou ruche livre du célèbre naturaliste genevois François Huber (1750-1831)

Elle avait été peuplée...



En fin de saison, la colonie a été transférée dans une autre ruche.

Après un long passage en congélateur pour détruire tout parasite, elle a pris ses quartiers dans l'exposition du Musée d'Ethnographie de Genève, le MEG.



Le mot «être» est ici formulé dans ses deux définitions : Êtres dans le sens de «créatures» et le verbe être dans le sens de «vivre avec»... Cette exposition a mis en scène la relation ancestrale reliant l'humain aux êtres vivants.



Photo MEG

C'est à ce titre que notre ruche a été placée dans une vitrine...

En novembre, une journée des familles a été organisée sur le thème des abeilles.

Nous y avons collaboré, Jean-Pierre Kolly présentait le film qu'il a tourné sur ce thème, Corinne Clerc et moi-même animions le stand Espace Abeilles et avons roulé des bougies avec les enfants... près de 250 ce jour-là !

Nous remercions vivement le MEG et toutes les personnes qui nous ont très chaleureusement accueillis. ●

Le menu du campagnol

Par Gilbert Dey

Au début du mois de février 2023, en faisant quelques pas dans le jardin, mon regard est attiré par une tache brun clair au pied de notre pommier. En écartant les herbes, je constate que toute l'écorce du bas du tronc a été rongée. Pas de doute possible, le campagnol des champs l'a mise à son menu.

Sur une hauteur de plus de 10cm tout a été grignoté.



Les traces de dents sont nettes, petite bestiole... grand appétit !!!

Une femelle peut avoir une descendance de 500 petits en 4 mois...heureusement, ce rongeur est une proie appréciée des rapaces, du renard, des chats et ...



Photo J.-P. Kolly

...depuis cette année du héron cendré qui a fait des alentours son terrain de chasse.



Ses dents : de véritables petites gouges bien affûtées.

Or, on sait que lorsqu'on enlève l'écorce du pourtour d'un arbre, le flux de sève est interrompu. Les racines peuvent toujours pomper la sève brute qui monte par les canaux de la périphérie du bois. Celle-ci sous la merveilleuse action de la photosynthèse s'enrichira de sucres, mais la route interrompue empêchera cette sève élaborée de redescendre nourrir les racines, et l'arbre va mourir.

Cette perspective était particulièrement attristante. Cet arbre nous avait été offert treize ans auparavant, à l'occasion du trentième anniversaire de la création du «Centre Ecologique Albert Schweitzer».

Il avait été planté «en grande pompe» (mais en petits souliers) par le conseiller d'Etat Jean Studer.

Que faire ???

Des conseils de différentes sources ne me satisfaisant pas vraiment, j'ai décidé que la réponse donnée à ce problème serait une réponse « maison ».

Le dessèchement semblait inévitable si la zone n'était pas protégée... emballer le tronc risquait de favoriser le développement de pathogènes... bactéries...fongiques...

Les abeilles toutes proches m'ont proposé une solution : la propolis des ruches a des propriétés antibactériennes et antifongiques, et la cire offre une bonne protection hydrofuge....



Un bandage de coton a été imprégné de propolis solubilisée dans de l'alcool ...

...puis trempé dans de la cire fondue.



Le bas du tronc a été enveloppé par ce bandage spécial « Espace Abeilles »



Le tout a ensuite été protégé par du treillis et des cailloux.



Puis le pommier a été sévèrement taillé...par un élégant jardinier.



En mai, le pommier a refleurit ...



...et, comme pour l'encourager, un essaim est venu s'y poser !



Par Gilbert Dey

On parle de nous...

En juillet dernier, nous avons eu le plaisir de recevoir André Vallana, occupé à la rédaction d'un guide répertoriant des lieux inédits intéressants autour du lac de Neuchâtel, qui sortira en mai 2024. Réalisateur de plusieurs documentaires télévisuels historiques sur la région, l'auteur signera également les photos de cet ouvrage.

Pour cette occasion il s'est immergé dans un groupe participant à une animation « découverte des abeilles », et a revêtu les habits de protection pour observer de près l'activité de ces insectes à la réputation piquante... Il a vécu de l'intérieur, ce qui est proposé à de nombreux groupes en cours de saison.

D'autres activités nature seront également présentées dans ce livre, à l'instar du martin-pêcheur figurant sur la page de cou-

verture qu'André Vallana a photographié à maintes reprises. L'auteur donne dans l'ouvrage de précieux conseils à celles et ceux qui désirent observer cet oiseau paradisiaque de leurs propres yeux.

« 111 lieux autour du lac de Neuchâtel à ne pas manquer ». Éditions Eemons. A paraître en mai 2024. Une invitation à découvrir nos richesses régionales.



Des présentations du livre seront organisées à sa sortie, les responsables d'Espace Abeilles transmettront volontiers les informations pratiques sur demande.

La photo devinette

Mais qui est passé par là ???



L'enquête est ouverte ... Quel animal a laissé ses empreintes sur le sol ?

Les plus fins limiers de Scotland Yard se sont penchés sur la question... mais n'ont pas réussi à se mettre d'accord, ils proposent :

- A - C'est clairement un chat...
- B - Un lion...Of course !
- C - On reconnaît bien la patte d'une fouine...

Qu'en pensent les détectives d'Espace Abeilles ?
Solution : Page 33

Autres guêpes, autre regard...

Par Gilbert Dey

Dans le bulletin de l'an dernier, nous avons présenté « le poliste » un élégant cousin de la guêpe. Tellement élégant que je peine à en parler au masculin...



Un petit nid avait même pu être installé derrière la vitre, visible des visiteurs.

Une famille nous a écrit

Bonjour,
Depuis notre visite l'année passée, nous avons découvert l'existence de la guêpe poliste et depuis, nous sommes tombés amoureux de cette espèce de guêpe pacifiste ! Nos enfants adorent s'amuser à les repérer et les observer (avec toute la prudence qui s'impose, bien entendu).

Nous en avons tout plein dans notre jardin potager et avons été heureux de découvrir un nid caché près de notre réserve d'eau. C'est semble-

t-il un allié précieux dans nos cultures sans traitements de notre petit terrain.

Nous aimerions savoir ce que nous pouvons faire pour favoriser leur implantation, les protéger, voire même pourquoi pas leur fabriquer un abri pour les revoir l'année prochaine :-)

En vous remerciant, nous vous adressons nos meilleures salutations et espérons que l'été n'est pas trop rude pour vos petites protégées.

Famille Erb - Avenches ●

Surprise...surprise !

Par Quentin Boissier
et Gilbert Dey

Saviez-vous que le miel peut contenir du pollen ne provenant pas de plantes visitées par les abeilles ? Et saviez-vous que ces pollens ne sont pas toujours issus de l'environnement végétal de votre rucher ?

J'attendais avec impatience et curiosité les résultats d'une analyse complète de mon miel d'été par le laboratoire d'analyses et d'écologie apicole du CETAM.

Quelle ne fut pas ma surprise en lisant que le pollen dominant, à 81%, est issu de *Castanea Sativa*. Du pollen de châtaignier ! À ma connaissance, aucun arbre de cette espèce ne s'épanouit dans mon environnement floral, situé à 1000 mètres d'altitude dans le Jura. J'ai aussitôt envoyé un mail au laboratoire. Avec son accord, j'ai le plaisir de vous partager la réponse très instructive de Monsieur Paul Schweitzer, directeur et chargé de recherche du CETAM :

Dans un miel, on trouve :

- du pollen provenant des plantes visitées pour le nectar avec une énorme variabilité
- du pollen de plantes visitées pour la récolte de pollen
- du pollen résiduel de la ruche (dans une ruche, il y a en permanence du pollen partout, dont du pollen ancien.)
- du pollen atmosphérique d'espèces non spécifiquement visitées par les abeilles
- du pollen provenant de pratiques apicoles : transhumance - changement de cadres, etc.



« Solution de la photo devinette »

Réponse : Il s'agit bien du lion...ou plutôt de plusieurs lions... en fait de lions très spéciaux : les fourmis-lions ou fourmilions (*Myrmeleon formicarius*) Ce groupe de nids photographiés à Enges est constitué de petits entonnoirs dans la terre sèche très fine.



Ce sont autant de petits pièges au fond desquels se trouve une bestiole un peu patibulaire, qui dévore les insectes qui dégringolent jusqu'à ses crochets.

Après deux ans de cette vie, elle tisse un cocon...

... duquel elle ressort métamorphosée en une élégante fée... Visible sur la « minute nature » 41 à Espace Abeilles



Photo Shutterstock

Dans un miel, on ne trouve pas :

- de pollen d'espèces visitées spécifiquement pour le miellat sauf si le miellat est produit en même temps que la floraison de l'espèce. Le miellat agit alors comme piège où les grains de pollen se collent ;
- de pollen provenant d'espèces produisant sur des pieds séparés ou non séparés des fleurs strictement femelles (donc sans pollen) et visitées par les abeilles pour leur nectar ;
- de pollen lorsque les abeilles récoltent du nectar à partir de nectars extra-floraux. Cela existe par exemple chez la féverole.

[...]

S'agissant du châtaignier (*Castanea sativa*), cet arbre appartient à la Famille des Fagaceae qui est celle du hêtre, des chênes... Ces arbres sont à pollinisation anémophile c'est-à-dire par le vent. Ils produisent donc du pollen en quantité astronomique : des milliards et des milliards de grains pour un seul arbre. Au mo-

ment de la floraison, ce pollen est diffusé dans l'atmosphère et peut se retrouver à des distances dépassant les 100km. On les retrouve partout et sont capturés par les miellats.

Cela explique la présence de pollen de châtaignier. Sachez que pour les miels qui sont vraiment du châtaignier le pourcentage en pollen dépasse toujours les 90% pour atteindre même souvent les 99%.

Cette analyse m'a éclairé davantage sur le miel et l'écologie de l'abeille. Ce constat me rappelle que nos abeilles font partie d'un écosystème bien plus grand que leur seule aire de butinage.

Ndr : il arrive parfois que nos voitures soient recouvertes d'une fine poussière jaune ocre provenant du Sahara. Dès lors, pas étonnant que des grains de pollen, encore plus légers, fassent de longs voyages ... ●

Une amie des abeilles

Par Gilbert Dey

Espace Abeilles n'est pas une société d'apiculture, mais une association dont les buts sont : le partage des connaissances, la protection des abeilles et autres insectes et la préservation des milieux naturels.

A ces titres, nous sommes souvent sollicités par des personnes se questionnant face à diverses situations. Voici un message attendrissant qui nous a été adressé juste avant le passage de l'an :

Bonjour,
Je ne trouve pas votre téléphone alors je vous écris. J'habite Cernier et j'ai récupéré une abeille seule tombée de son nid, je suppose, ou poussée car c'est leur mode de fonctionnement en fin de vie. Mais depuis hier après-midi elle est restée au chaud avec moi et a mangé et bu et ce matin est toujours vivante et essaye de marcher vers la fenêtre, mais retrouvée par terre car n'a pas pu voler...que dois-je faire et si je vous l'amenais ? Pourriez-vous faire quelque chose ? Merci

Léa

Ma réponse :

Bonsoir Léa,
Merci pour votre message et pour votre grand cœur. Les soins et la sollicitude que vous lui accordez ne manqueront pas d'adoucir ce qui est peut-être sa fin de vie.

A l'occasion de ces quelques jours de redoux, les abeilles qui s'étaient réunies en grappes serrées pour mieux affronter le froid ont relâché leurs étreintes. Elles ont profité des

beaux rayons de soleil pour sortir et satisfaire quelques besoins urgents. Certaines ont poussé la curiosité plus loin dans la quête d'une éventuelle petite récolte. L'abeille est travailleuse et le mot « congé » ne figure pas dans son dictionnaire.

L'une d'entre elles, peut-être un peu plus hardie est rentrée chez vous, et vous avez eu la gentillesse de ne pas la recevoir à coups de tapette à mouches. Elle est peut-être effectivement à la fin du temps de sa vie...et à cela nous ne pouvons rien.

Si elle devait survivre à la nuit, vous pourriez peut-être lui redonner des forces en lui proposant une gouttelette d'eau sucrée, et la température de votre logis pourrait l'aider à retrouver l'énergie de voler. Si tel est le cas, ouvrez-lui votre fenêtre, elle retrouvera sa ruche et aura une jolie histoire à raconter.

Je ne pense pas qu'il soit utile de l'accompagner jusqu'à moi, même si les abeilles me murmurent de douces choses à l'oreille, je ne suis pas sûr de bien comprendre de quelle ruche elle est sortie. En cas d'erreur, l'accueil musclé lui serait probablement fatal...les abeilles ont un sens de la charité relativement peu développé...

Au nom de toutes les amies et de tous les amis des abeilles, je vous souhaite, une joyeuse nouvelle année, cordialement,

Gilbert ●



Essaim en septembre

Par Gilbert Dey

A ce moment de l'année, il nous arrive assez souvent d'être contactés à propos d'essaims d'abeilles.

Or il est bien connu que l'essaimage a lieu au printemps, éventuellement jusqu'en début d'été. Les observateurs signalent beaucoup d'abeilles dans les buissons. Ce sont des butineuses qui sont attirées en grand nombre par les déjections de gros pucerons gris pullulant sur les rameaux de saules. Les excréments sucrés attirent toute une horde d'amateurs de douceurs.

Les frelons européens sont aussi intéressés, mais sur cette photo, ils déchirent des lambeaux d'écorce... assistés par une mouche...



Photo J-P Kolly

Vont-ils les utiliser pour la construction de leur nid?... Ou peut-être, ont-ils un gros mal de tête qu'ils soignent grâce à l'acide acétylsalicylique contenu dans le saule et qui est le produit de base de l'Aspirine? ... ◆



Pucerons gris sur rameaux de saules.



Une abeille lèche les gouttelettes sucrées.

Photos Arienne D'Agostino

Retour à la ruche

Par Marion Pizzera

« Qui suit les abeilles ne manque pas de miel. » – Proverbe kényan

Cest en 2002, du haut de mes dix ans, que j'ai découvert l'apiculture. Persuadée que cela me plairait, ma maman m'avait encouragée à m'inscrire à une activité du Passeport Vacances. Ainsi, un magnifique jour de juillet, j'ai assisté pour la première fois à l'ouverture d'une ruche et ai découvert la vie du peuple des abeilles. Le monsieur qui animait cet atelier m'avait impressionné : grand, avec sa barbe sous son voile d'apiculteur, et la passion avec laquelle il nous expliquait ce qu'il se passait sur le cadre devant nos yeux. À l'issue de cet après-midi de découverte, je suis rentrée chez moi, tenant fermement d'une main la bougie en cire reçue du grand monsieur, de l'autre la main de ma maman qui avait eu raison. Et dans ma tête bourdonnante, la certitude que « quand je serai grande, je serai apicultrice » !

Il aura fallu vingt-et-un ans pour que je réalise ce rêve demeuré intact. Autant d'années passées dehors dès que possible, observant les insectes et surtout les abeilles. Toutes, domestiques et sauvages, grandes et minuscules, ne lâchant les observations que pour suivre le vol désordonné d'un papillon. Sur le fil du temps, la vie a continué pour tout le monde : un projet de construction à Evologia a fait déménager les ruches, j'ai enchaîné les études, les scientifiques ont mis en garde sur l'évolution climatique, je me suis mariée avec mon humain préféré, les colonies étaient mises à mal par les chaleurs étouffantes, mon fils est venu au monde, la biodiversité entrainée dans les discours des politiques et j'ai découvert l'exis-

tence de la ruche kényane qui me fascina. Il suffit alors que nous venions poser nos cartons dans le domaine agricole où nous vivons depuis, pour que les contours du rêve jamais oublié se dessinent.

Notre propriétaire et ami m'ayant accordé le droit d'occupation et d'aménagement d'une



Les abeilles avaient construit leurs rayons dans des cadres trapézoïdaux sur une barrette de format Dadant...

parcelle, j'ai lancé ma petite famille sur la conception et fabrication d'une ruche kényane adaptée aux exigences vétérinaires et à la météo de notre région. Après de longs mois de savants calculs, de découpe de bois, de quelques ratées et coups de marteau sur les phalanges, la ruche « Ambroise » vit le jour.



Qui s'insèrent dans les cadres de la ruche africaine que Marion a construite.

Il ne me restait plus qu'à trouver un apiculteur pour parler de ma ruche et de son peuplement futur... ou plutôt ... retrouver. C'est ainsi que, mon mari et notre fiston sur les talons, je suis revenue à Espace Abeilles et y ai revu Monsieur Dey. Il me parut moins grand que dans mes souvenirs, mais la passion était intacte. Je lui ai expliqué mon parcours, ma ruche horizontale, mes cours d'apiculture que je venais de débiter. Il souligna que je n'avais pas choisi l'option la plus simple avec ma kényane, mais je crois qu'il a rapidement compris qu'un de mes adages favoris est « quand on veut... on peut! »

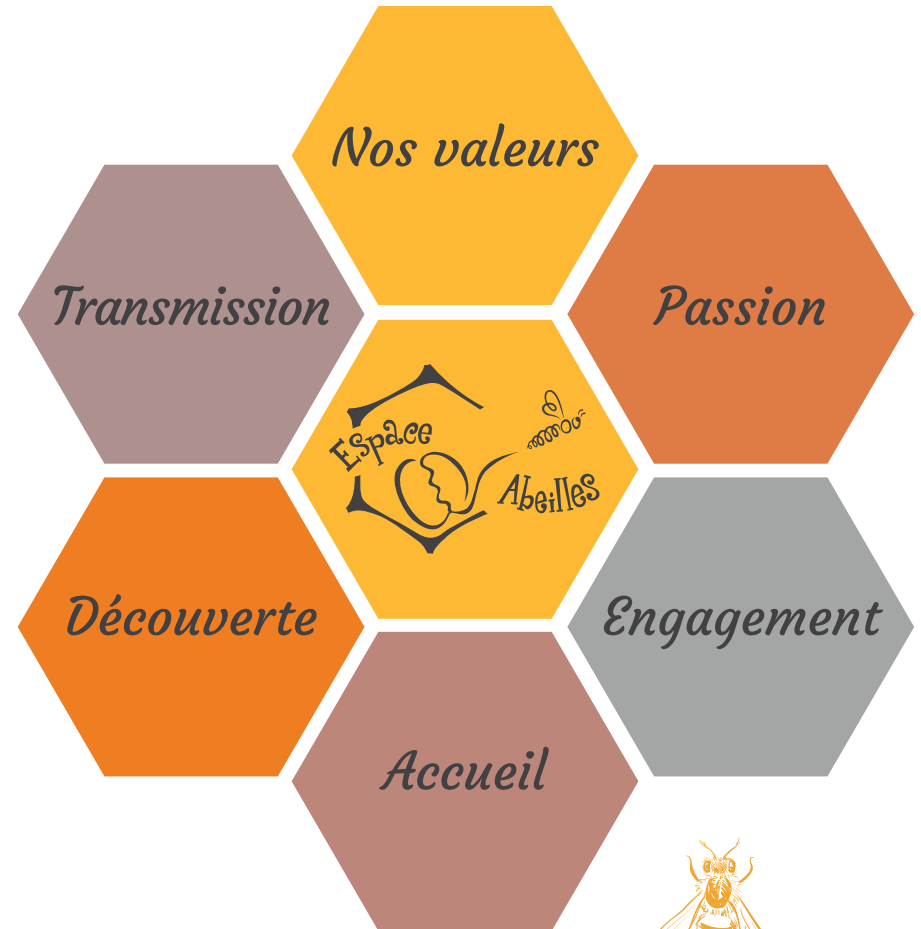
Le 12 août 2023 à dix heures, après avoir essuyé un bel orage estival, j'ai accueilli Gilbert dans mon petit rucher pour le peuplement de ma bâtisse, sur cadres kenyans.

Comprenez par-là « cadres à angles de 120 degrés », pour lesquels Gilbert a patiemment fabriqué des adaptateurs afin de les glisser dans une ruche Dadant et permettre leur construction. À midi, nous avons rapidement quitté le rucher sous les assauts des abeilles prenant possession de leur nouvelle villa. Le soir venu, je suis passée voir ma ruche et ses occupantes. Sous le ciel clair et ses couleurs chatoyantes, j'ai aperçu sur la colline surplombant mon rucher la silhouette d'une petite fille suivant le vol dansant d'une abeille dans le crépuscule. Celle d'une petite Marion de dix ans qui, aux côtés du grand Monsieur qui lui avait fait découvrir ce monde magique, avait réalisé son rêve... et était de retour à la ruche. ●



Les abeilles installées dans leur nouvelle demeure.

Les valeurs d'Espace Abeilles



Comme évoqué dans le bulletin de l'année passée, le comité s'est lancé dans une profonde réflexion sur la vision, dans le but de dessiner le futur d'Espace Abeilles. Une des premières missions a été de définir les valeurs de notre association. Nous avons le plaisir de vous communiquer le résultat de ce travail sur les valeurs en espérant que tout un chacun pourra s'y reconnaître.

Passion

La valeur « passion » est le socle de toutes nos valeurs. Elle nous pousse à agir et à poursuivre nos intérêts et nos désirs avec détermination et conviction. Elle donne un sens à nos actions et nous permet de vivre nos projets avec enthousiasme et satisfaction. Nous la retrouvons dans chacune de nos valeurs :

Engagement : la passion implique un engagement et une détermination à atteindre nos buts.

Accueil : la passion permet une approche accueillante et ouverte à la découverte de notre association.

Découverte : la passion implique une curiosité insatiable et un désir de découvrir de nouvelles idées, de nouveaux horizons et de nouvelles opportunités.

Transmission : la passion nous pousse vers le désir de transmettre nos connaissances, nos expériences et notre flamme aux autres.

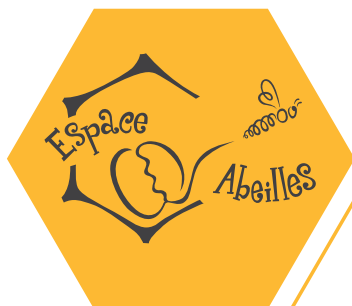
Nous nous engageons en matière de durabilité, biodiversité et exemplarité à respecter les principes de développement durable :

L'engagement pour la durabilité signifie que nous nous efforçons de préserver les ressources, en limitant les impacts négatifs sur l'environnement et en encourageant les pratiques écologiques.

L'engagement pour la biodiversité signifie que nous favorisons et préservons les écosystèmes en aménageant un environnement favorable au développement d'espèces végétales et animales. Nous promouvons l'abeille au sens large.

L'engagement pour l'exemplarité signifie que nous sommes une vitrine auprès du public en matière de développement durable. Nous adoptons donc des pratiques exemplaires et respectueuses de l'environnement.

Engagement



Nous mettons tout en œuvre afin d'offrir un environnement accueillant et amical pour tous les visiteurs, amis et partenaires d'Espace Abeilles.

Toutes les personnes sont les bienvenues sans discrimination dans le respect et la bienveillance.

Nous favorisons la création de liens et de rencontres entre nos différents membres.

Nous encourageons les échanges et la participation active des personnes impliquées dans nos activités

Accueil

Découverte

Nous sommes ouverts aux idées et opinions nouvelles et nous adaptons aux changements dans la mesure du respect des valeurs d'Espace Abeilles.

L'innovation nous permet de créer des solutions différentes afin d'être au plus proche des attentes et questionnements de nos visiteurs.

A travers notre visibilité, nous partageons nos connaissances et nos idées au grand public.

La transmission des connaissances et de nos valeurs est une de nos missions. Pour y parvenir :

Nous veillons à utiliser des méthodes simples et compréhensibles. Nous sommes convaincus que la vulgarisation est un moyen essentiel pour atteindre un large public et susciter un intérêt important.

Nous accordons une grande importance à la qualité et à la pertinence des informations que nous transmettons, et sommes attentifs aux recherches actuelles que nous avons à cœur de partager.

Nous favorisons la sensibilisation aux abeilles, pollinisateurs et aux problèmes environnementaux. Nous croyons en la force de l'éducation pour inciter les gens à agir et à faire des choix responsables.

Transmission

Nous utilisons une approche pédagogique pour transmettre nos connaissances. Nous nous efforçons de créer une expérience interactive pour que les jeunes et les adultes puissent découvrir et comprendre de manière significative. ●

Le p'tit mot de la caissière...

Chers membres et amis-es
d'Espace Abeilles,

Quel plaisir de vous retrouver après 15 années de trésorerie et une association toujours bien vivante ! Les projets ne manquent pas et nous devons souvent calmer nos ardeurs plutôt que nous demander ce que nous pourrions bien faire ...

Cette année encore, nos finances se portent bien et cela grâce au travail de tous, de votre fidélité par le biais de vos cotisations, de celle de nos généreux donateurs et des petits et gros billets déposés anonymement dans notre crousille ! Un grand MERCI à chacun.e !

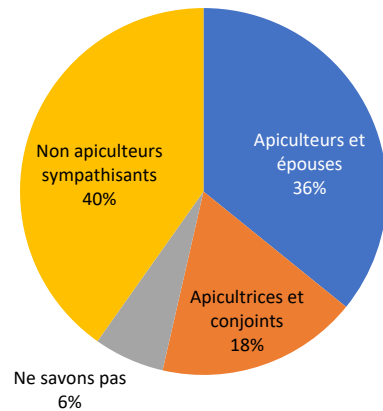
Plusieurs entreprises horlogères du haut du canton nous ont soutenus par le financement de certains projets comme l'achat d'un nouvel extracteur, et par des journées de travail bénévole de la part de leurs collaborateurs.

Ces journées nous demandent toujours un peu de préparation, mais l'enthousiasme des participants et leur envie de nous apporter de l'aide nous font partager de magnifiques moments ! Merci à tous ... des rendez-vous sont déjà pris pour cette année !...

Nous remercions tout spécialement l'entreprise Cartier Horlogerie de la Chaux-de-Fonds qui a incité plusieurs de ses partenaires à nous soutenir par des dons en lieu et place de cadeaux de fin d'année. Nous avons été très touchés par ce geste et sommes très reconnaissants de la générosité de tous les acteurs de cette action.

Aussi, on me demande souvent : « Y a-t-il beaucoup de non-apiculteurs au sein de votre association » ? Je me suis donc penchée plus sérieusement sur la question et voici ce qui en ressort en décembre 2023 sur la base de nos 320 membres :

Membres d'Espace Abeilles en 2023



En conclusion : Si vous n'avez plus d'abeilles, ne démissionnez pas ... vous n'êtes pas les seuls dans cette situation et nous sommes toujours contents de vous compter parmi nous !!!

Bon début de printemps et au plaisir de vous retrouver très bientôt. ●

La recette d'Annelise Salade d'oranges aux épices et au miel



Bonne dégustation !

1 orange env. par personne
Les peler à vif et les couper en cubes

Dans une casserole, presser le jus d'une orange et ajouter :
1 à 2 c.s. de miel
1 c.c. d'épices pour pain d'épice, ou cannelle, muscade, girofle
ev. un peu de gingembre râpé ou en poudre
3-4 figues séchées coupées
6-8 dattes émincées

Chauffer gentiment et laisser refroidir. Verser sur les oranges.
Préparer 1-2 heures à l'avance.

Pour une présentation sur assiette, travailler 2-3 variétés d'oranges, les couper finement en rondelles et jouer avec les couleurs. Verser ensuite le jus figues-dates-épices.
Le petit plus, agrémenter d'un nuage de crème de gruyère ou fouettée! ●

A ne pas oublier en 2024

- 19 avril Assemblée générale 19h30 à Espace Abeilles
- 27 avril Ouverture saisonnière d'Espace Abeilles
- 23 mai Conférence « Les papillons, ces bijoux ailés qui disparaissent »
Jean-Claude Gerber 19h Grande Salle Evologia
- 25 mai Journée Mondiale des Abeilles et des Pollinisateurs :
Fête-Animation-Restauration
- 24-25 août Fête-la-Terre à Evologia
- 27 octobre Marché des produits du Terroir (NVT) au Mycorama
Animation bougies roulées pour enfants
Fermeture saisonnière du rucher

CONFÉRENCE TOUT PUBLIC

LES PAPILLONS
CES JOYAUX AILÉS
QUI DISPARAISSENT



PAR JEAN-CLAUDE GERBER, NATURALISTE
AUTEUR DE L'OUVRAGE « PAPILLONS DU JURA »

FORT DE PLUS DE 40 ANS D'OBSERVATION ET DE RECENSEMENT, IL NOUS
RACONTERA LES PAPILLONS, LES CAUSES DE LEUR RÉGRESSION ET SURTOUT

COMMENT AMÉNAGER UN JARDIN ACCUEILLANT POUR LES PAPILLONS

JEUDI 23 MAI 2024
À 19H GRANDE SALLE EVOLOGIA CERNIER

ENTRÉE LIBRE
CHAPEAU À LA SORTIE

APRÈS LA CONFÉRENCE :
MOMENT DE RENCONTRE
THÉ À LA CANNELLE, CAFÉ
& BISCUITS OFFERTS



Sous les fenêtres d'Espace Abeilles.



Daniel Mathez Vice-président



Olivier Mooser
Président



Caroline Jeanneret Secrétaire



Corinne Clerc Trésorière



*Le comité
vous souhaite
une belle
année....*



Gilbert Dey Exploitant



Annelise Blanchoud Exploitante



Quentin Boissier



Nous remercions vivement Jean-Luc Duport pour sa participation depuis de nombreuses années. Il a choisi de quitter le comité en restant à disposition pour des coups de main ponctuels.

Comment devenir membre d'Espace Abeilles ?



En remplissant et en nous retournant le bulletin d'adhésion ci-joint ou par le biais du site internet. www.espaceabeilles.ch

Nul besoin d'être apiculteur-trice, l'envie de soutenir le monde des abeilles est déjà une toute bonne raison de vous joindre à nous.



*Vous désirez devenir membre de l'association
ou faire un don ?*

Merci de retourner ce formulaire à : Espace Abeilles, Rte de l'Aurore 6, 2053 Cernier

Nom

Prénom

Adresse

Localité

Tél.

E-mail

Commentaires

Date et signature

Adhésion :

- Membre individuel (CHF 30.-/an)
- Couple et famille (CHF 50.-/an)
- Don: Montant de :

CHF

Vos dons sont déductibles des impôts.

**Banque Raiffeisen
Neuchâtel et Vallées
IBAN : CH 47 8080 8003 6082 4085 7**

Merci !

Déjà 15 ans...

Le 8 août 2023... pour que nos papilles se souviennent du 15ème anniversaire de la création de l'Association Espace Abeilles, Annelise avait préparé une jolie ruche glacée ...



*Vos dons
sont les bienvenus*

Banque Raiffeisen
Neuchâtel et Vallées
CH 47 8080 8003 6082 4085 7



www.espaceabeilles.ch